

Atelier 2 : Scaffolding

Rapport et idées-clé retenues lors de l'échange

Modératrices : Christiane Wies, Liss Bentner

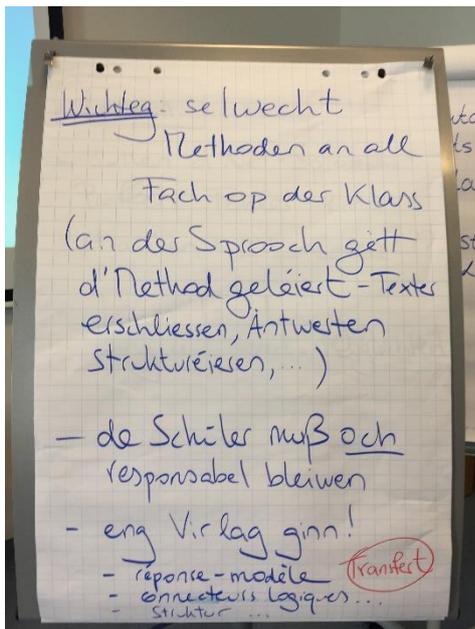
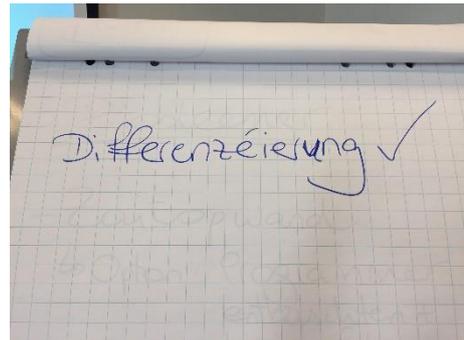
Participants : Jackie Reiffers, Dani Weis, Julie Peiffer, Pascale Bosseler, Solange Michels, Tania Klingbeil, Anne Schumacher, Gudrun Mores, Mathis Hengel, Diane Steichen, Claudine Regenwetter

Déroulement de l'atelier :

- Introduction et attentes des participants
- Réunion en petits groupes de 4 pour s'échanger sur les expériences menées en classe
- Échange en grand groupe : présentation du 'best of' des méthodes présentées (voir les résultats sur le site 'Sproochen anescht denken')
- Mise en commun des réflexions du groupe (voir ci-dessous)

Nos conclusions

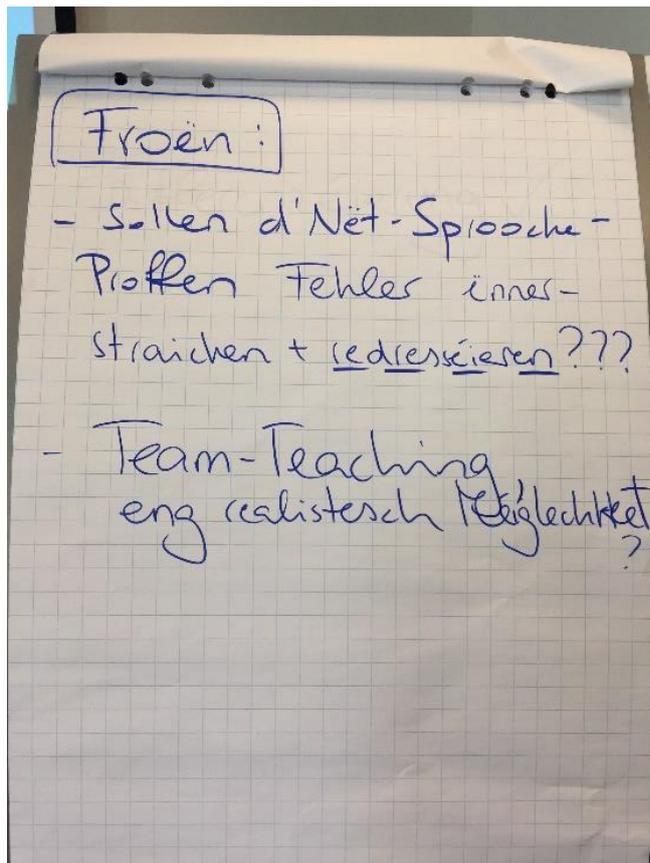
Le scaffolding permet aux professeurs de mettre en pratique – de façon assez naturelle – la différenciation, comme ils peuvent proposer des aides concrètes aux élèves ayant des difficultés, pour ainsi les aider à maîtriser les mêmes exercices que les élèves plus forts.



Si on équipe les apprenants de méthodes précises devant mieux les guider dans leur apprentissage (p.ex. comment aborder/structurer un texte ?), il faudrait veiller à ce que tous les professeurs d'une même classe utilisent exactement les mêmes stratégies pour ne pas dérouter les élèves et pour faire en sorte qu'ils les maîtrisent plus rapidement.

Il est important de montrer des (réponses-)modèles aux apprenants avant de leur demander d'écrire eux-mêmes un texte pour qu'ils sachent exactement ce qu'on attend d'eux.

La transparence doit donc être garantie.

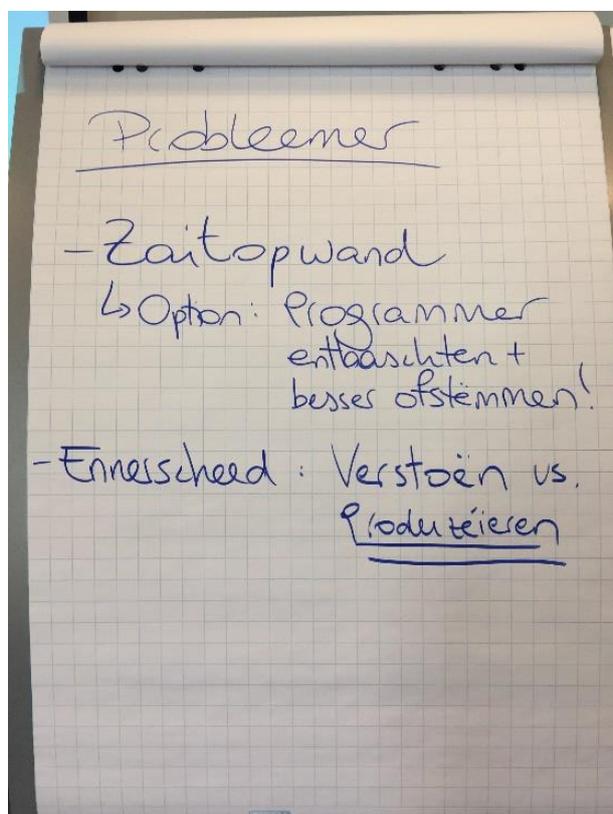


Un autre sujet qui nous a occupés lors de l'échange était celui de la correction des copies et de l'évaluation de la langue.

Si on veut porter de façon plus conséquente l'attention sur la langue, dans toutes les matières, ne faudrait-il pas prendre l'habitude de toujours repérer et aussi de redresser les erreurs de forme dans les copies ?

Bien évidemment, ceci est difficilement réalisable pour un professeur de matières non-linguistiques, notamment lors d'une période de compositions où il a parfois plus de 10 devoirs à corriger en même temps.

Une solution pour remédier à ce problème serait éventuellement le team-teaching (collaboration étroite entre les professeurs de langues et les professeurs des matières non-linguistiques), qui reste pourtant difficilement réalisable dans nos lycées.



Tous les participants étaient unanimes : si nous voulons porter l'attention de façon plus ciblée sur la langue, alors il faudrait prévoir moins de matière dans les programmes et il serait important de revoir tous les programmes pour garantir une meilleure cohérence et éviter qu'un sujet ne soit traité à plusieurs reprises dans différentes matières.

Ainsi, nous pourrions libérer du temps pour un travail plus ciblé sur la langue.

Finalement, il a été retenu qu'il est plus facile de proposer un soutien aux élèves pour la compréhension de textes que pour la production de textes.

Or, c'est justement la compétence de la production écrite qui constitue un défi pour de nombreux élèves, d'où l'importance de les soutenir dans ce domaine justement.